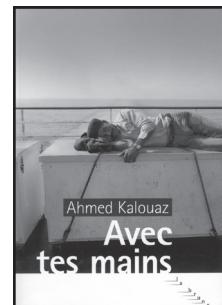


## Ahmed Kalouaz, écrivain de l'Absence



«Dans cette nuit viendra une mémoire pour répondre à ces voix indignes. Pour dire tout simplement les mots éteints»<sup>1</sup>.

Ce livre poursuit avec une touche plus singulière le questionnement sur la mémoire qui habite l'œuvre d'Ahmed Kalouaz. S'il invite ici le père, c'est moins pour s'en arracher que pour s'y arrimer avec des fragments de mémoire glanés ça et là. Face à face, un père éduqué à la souffrance qui se réfugie souvent dans un silence altier<sup>2</sup>, et un fils en quête d'un aveu d'amour paternel. Mais la logique des sentiments du père est étrangère à celle du fils. Et toute la force affective se tient dans le non-dit, quoique la parole du père, «même à l'extrême de son usure, garde sa valeur de tessère»<sup>3</sup>.

Le père décédé, l'auteur à son tour père, et voilà que «dans le déroulement des jours, la mémoire s'ouvre»<sup>4</sup>, qui «se disperse sur une voix lointaine»<sup>5</sup>. *Bon sang ! il est temps que ces mains avares de caresses disent les gerçures de l'âme !*

Ahmed Kalouaz s'avère être un écrivain de l'Absence : de la gratitude d'une France claudiquante, de la transmission intergénérationnelle, de co-naissance avec le père, de l'amour paternel inaudible, de deuil inachevé pour les yeux noisettes d'une sœur partie trop tôt...

«Avec tes mains» est un récit qui eût pu s'intituler «entre tes mains». Les mains de qui ? D'un destin impitoyable, moïsiaque, aux prises avec moultes vagues, : «ma vie a commencé dans le cœur d'un bateau»<sup>6</sup> et finit par un retour d'Ulysse sans Ithaque, à destination d'une stèle illisible : «parler de toi, mon père, c'est remonter un fleuve en pirogue»<sup>7</sup>. La mémoire se fait sable liquide et océan granuleux, «sables qui peuplent ma mémoire»<sup>8</sup> figée dans «les flots et le ressac»<sup>9</sup>.

Ni de père sur un piédestal, ni de pathos, l'auteur (re)fait ici connaissance avec un père qu'il prendrait volontiers dans ses bras. C'est un récit de réconciliation. C'est aussi un pied de nez à ceux qui pensent s'acquitter du silence des immigrés de la première génération.

Psychanalyse familiale ? Non, l'auteur ne tue pas le père, bien au contraire, il lui restitue en quelque sorte la parole longtemps tue, il transforme l'histoire d'un père en un père dans l'Histoire ■

Achour Ouamara

## NOTES

1. Ahmed Kalouaz, *Point kilométrique 190*, L'Harmattan, 1986, p.38.
2. On retrouve ce silence énigmatique du père dans diverses œuvres artistiques et littéraires des jeunes issus de l'immigration: Boudjellal F. (1985) : *Oud II*, Futuropolis, ainsi que Charef M. (1989) : *Thé au harem d'Archi Ahmed*, Mercure de France
3. Lacan Jacques, *Ecrits, Tome I*, Seuil, 1966, p. 128.
4. *Point kilométrique...*, op. cit., p. 102.
5. Ibid., p. 38.
6. *Avec tes mains....*
7. Ibid.
8. *L'encre d'un fait divers*, Arcantère, 1984, p. 27.
9. Ibid., p. 85.

## Bibliographie d'Ahmed Kalouaz

- *La Première Fois, on pardonne*, Éditions du Rouergue, DoAdo, 2010
- *Au galop sur les vagues*, Éditions du Rouergue, 2010.
- *Avec tes mains*, éditions du Rouergue, La Brune, 2009.
- *La part de l'ange*, éditions Le Bruit des Autres, 2009.
- *Si j'avais des ailes*, Actes Sud Junior, 2008.
- *Ibrahim, clandestin de 15 ans*, Éditions Oskar, 2009.
- *Un maquisard dans la cité*, Seuil Jeunesse 2009.
- *Sortie de route*, éd. d'un Monde à l'autre 2009
- *Le Retour à Volonne*, Nouvelles. Le Bruit des autres, 2007.
- *Ce que la vie fera de nous*, Nouvelles. La Passe du vent, 2006.
- *Geronimo, dans ma poitrine un nuage s'endort*, Le Bruit des autres, 2005.
- *Je me souviens du paradis*, Nouvelles. Le Bruit des autres, 2004.
- *Reste dans mon épaule*, Récit. Le Bruit des autres, 2003.
- *Les Lampadaires du parc*, illustrations de François Bouët, La Mirandole, Histoires aux quatre vents, 2002.
- *J'ai ouvert le journal*, Récit. Le Bruit des autres, 2002.
- *Le Vol du papillon*, pièce en 12 rounds, Le Bruit des autres, 2000.
- *Tu connais New York ?*, Théâtre. Ed. Lansmann, 1999.
- *Race blanche*, Théâtre, Le Bruit des autres, 1999.
- *Absentes*, éditions du Rouergue, 1999.
- *Ça va la vie si vite*, Paroles d'Aube, 1998.
- *On devrait tuer les vieux footballeurs*, Théâtre. Le Bruit des autres, 1998.
- *Ce monde ancien*, Paroles d'Aube, 1998.
- *Quel temps fait-il dehors ?*, Paroles d'Aube, 1997.
- *Avant Quimper*, Théâtre. Le Bruit des autres, 1997.
- *Attention fragiles*, Récit. Le Bruit des autres, 1997.
- *Le Vol du Papillon*, Théâtre. 1995.
- *L'Encre d'un fait divers*, Arcantère, 1984. Réédition en 1994.
- *De Barcelone au silence*, Roman. L'Harmattan, 1994.
- *Péninsule de Valdès*, Arcantère, 1993.
- *Foulée bleue*, Éditions Comp'Act, 1992.
- *Point kilométrique 190*, Roman. L'Harmattan, 1986.